



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

Le silence dans l'œuvre romanesque de Pascal Quignard

LIU Juan

Université de Suzhou, Chine
julieliujuan77@sina.com

Directeur : WANG Jing

Année : 2021

Type : Thèse de doctorat

Université : Université normale de l'Est de Chine

Discipline : Littérature française

Mots-clés : Pascal Quignard, silence, vie, musique, écriture

Résumé de thèse

Pascal Quignard, né en 1948, est un écrivain français contemporain réputé. À partir de 1969, date de la publication de son premier ouvrage, Quignard ne cesse d'écrire et a publié jusqu'à présent 84 titres. L'œuvre de Quignard occupe une place indéniable au sein de l'histoire contemporaine de la littérature française et suscite l'intérêt grandissant des chercheurs et des critiques littéraires. Elle se mélange des notions de multiples domaines et ne se cantonne pas à un seul genre ou elle appelle à la rupture des frontières génériques. Par l'ampleur et la voix unique de son œuvre, Quignard est couronné de biens des prix littéraires dont le prix Goncourt et le Grand Prix du Roman de l'Académie française.

À l'aube de sa vie, Quignard a été nourri, grâce à sa famille, du goût et de l'amour pour les lettres et la musique et a reçu une formation systématique de la philosophie. Doué d'une grande maîtrise du langage et de la musique, ainsi que de la spéculation philosophique, Pascal Quignard s'intéresse toujours à la langue. Ses expériences personnelles du mutisme le poussent à considérer le rapport entre paroles et signification. Son attention se focalise finalement sur le silence.

Le silence est un thème axial dans l'œuvre de Quignard. Il est fondé principalement sur un doute et une attitude négative à l'égard de la vertu ou de l'utilité du langage. Pour notre écrivain, étant exclu des éléments non-nécessaires à la vie, tels que langage, identité, relation, gloire, logique, constitue une voie ou même la seule voie qui donne accès à l'état le plus naturel, le plus pur de la vie, c'est-à-dire l'extase de la musique ou le ravissement qu'offre une écriture silencieuse.

Le présent travail a pour corpus l'ensemble des romans publiés par Pascal Quignard. En recourant aux diverses méthodes, telles que la micro-lecture, l'analyse textuelle et la thématique littéraire qui organisent en principe dans notre étude selon cet ordre progressif, nous dénichons d'abord, dans les neuf romans, les principaux matériaux du silence, c'est-à-dire les scènes, les référents et les concepts qui suggèrent ou connotent le silence pour en analyser ensuite la portée, à dessin de traiter en profondeur la notion du silence comme un signifiant propre à Pascal Quignard.

Notre étude est divisée en trois parties. Elles correspondent aux trois aspects liés intimement au silence et se consacrent à l'analyse du système de relations entre vie et silence, musique et silence, silence et écriture. Chaque partie se déroule autour d'une question centrale et en même temps interprète la vie, la musique et l'écriture.

Dans la première partie, nous faisons une analyse de la relation entre vie et silence. Pour Quignard, la vie vient du silence. L'entrée dans le langage signifie également l'entrée dans la culture et dans l'aliénation. Ainsi, le retour au silence implique le retour à l'origine. Dans le monde pré-natal, le fœtus vit dans un monde sans langage et constitue un tout avec le corps maternel. La naissance interrompt le silence de l'origine de vie. Elle signale non seulement la première tombée sur terre et la séparation du corps maternel, mais aussi l'entrée dans le monde bruyant construit du langage. Par le refus de l'identité, le choix de la solitude, le retour à l'état originnaire et le dépassement de l'amour social, les personnages quignardiens envisagent de retrouver un nouveau mode de vie pour atteindre au silence. Ils effectuent finalement un retour à la nature et s'adonnent entièrement à la création ou à la rénovation artistique dans un lieu, un temps et un état de silence.

La deuxième partie est consacrée à l'analyse de la relation entre musique et silence. Pour Quignard, le silence est aussi l'origine de la musique, comme le blanc laissé en peinture et le vide intérieur en porcelaine. La nature de la musique réside dans l'inaudible, l'indicible et l'invisible. Elle est capable de dire les douleurs inexprimables par paroles. Néanmoins, en tant qu'art sacré, la musique va peu à peu à l'extrême rationalité et devient le seul, de tous les arts, qui ait collaboré à l'extermination des Juifs. Si son rôle de collaborateur de l'extermination constitue un exemple extrême, la musique devient incontestablement le déchirement sonore ou même la pièce majeure dans le chaos sonore de la vie moderne. Ce phénomène inquiétant nécessite une leçon de musique qui nous apprend que la vraie musique n'est liée ni à l'instrument ni à la technique. La vraie musique réside dans la nature de l'homme, dans la société primitive et notamment dans l'immense Nature de silence. Elle est née du sentiment au fond du cœur et exprime les regrets, les plaintes. La vraie musique hèle le perdu. Aussi que les personnages-musiciens ont-ils pu concevoir la musique naturelle. Composée dans la nature, la musique naturelle est dépourvue de signification. De plus, elle est capable d'atteindre à l'Entendre pur et d'accomplir le désenchantement de la musique.

Dans la troisième partie, nous analysons la relation entre silence et écriture. Sur le plan de la forme, Quignard met en pratique l'écriture fragmentaire qui est basée sur la fragmentation et la discontinuité de la pensée. Par un silence discontinu et fragmentaire du récit, l'auteur vise à démontrer la continuité et le tout du monde originaire, à refléter réellement la pensée et les actes de l'humain. Le choix de l'écriture fragmentaire correspond au geste asocial de Quignard. L'auteur se définit comme un littéraire ou un lettré qui lit et relit siècle après siècle les Anciens. Il revisite des temps lointains, exhume des héros délaissés ou oubliés par l'Histoire et crée un monde hallucinatoire. La lecture et la (ré)écriture de l'Histoire constituent une partie importante de ses romans. À noter que tant la forme que le contenu de l'œuvre romanesque de Quignard sont inséparables de ses spéculations du langage. En qualité du pur acquis, le langage est défaillant et peut quitter l'homme à tout moment. La défaillance du langage est considérée comme la source de l'écriture. Par l'écriture, par le parler mutique, Quignard vise à se dégager du langage collectif, à rejeter l'aliénation linguistique et sociale, à quêter le mot défaillant et à accéder finalement à la déprogrammation de la littérature.

Les recherches dans le présent travail nous permettent de donner une définition éclairée du silence dans les romans de Quignard et en même temps de mieux connaître, de mieux comprendre l'influence exercée par l'auteur sur l'orientation de la future littérature. Le silence ne signifie pas l'absence complète de toute parole ou le rejet absolu de tout bruit, mais une fuite, un mode de lutter contre la vanité sociale. À travers l'écriture du silence, Quignard a pu réfléchir sur la civilisation moderne et proposer un nouveau mode de vie, une nouvelle forme de musique et un autre modèle de la littérature.